

Delphine et son association ont sauvé plus de **2000 chiens et chats**



L'adoption de Senshi (à g.) a provoqué une prise de conscience chez Delphine, qu'elle partage depuis avec d'autres bénévoles (ci-dessous).

Delphine Dias De Sa et son équipe de bénévoles organisent des vols humanitaires animaliers entre La Réunion et la France pour offrir une vie meilleure aux chiens et aux chats errants de l'île. Promis à une mort certaine, des milliers ont pu être sauvés.

Son nom, Senshi signifie « combattant » en japonais. Il est vrai que ce grand croisé pinscher, un royal bourbon comme on les appelle sur l'île de La Réunion, revient de loin. Quand des bénévoles de l'association Sauvade* le découvrent en 2015, caché sous une tôle ondulée dans un champ, le chiot âgé de 2 mois est mal en point. « Il avait perdu l'usage de ses deux pattes arrière tellement ses muscles étaient atrophiés et il ne marchait plus du tout, précise Delphine Dias De Sa. Il a été sauvé par un vétérinaire formidable, spécialisé en orthopédie, qui, à coups de séances de balnéothérapie, s'est juré de le remuscler et de le faire remarcher. » A l'époque, cette femme, qui vit en France et qui a aujourd'hui 46 ans, est à la recherche d'un chien et souhaite sauver un animal. Après quelques démarches, elle découvre l'existence de cette association, qui met en ligne des annonces de chiens et de chats à adopter. Les animaux sont tous originaires de l'île de La Réunion. En

cliquant sur la photo et sur le parcours de Senshi, Delphine a un véritable coup de cœur et décide de l'adopter.

Là-bas, la place de l'animal est différente

Sauvade a été créée en janvier 2010 par une famille de Métropolitains installés à La Réunion et choquée par les conditions de vie des animaux domestiques sur l'île. « La place de l'animal est complètement différente de celle qui existe en métropole, explique Delphine Dias De Sa. Les chiens et les chats vivent dans la rue, parfois en meute. Peu sont vaccinés et identifiés, souvent par manque d'argent. La Réunion n'est d'ailleurs pas un cas isolé, puisque le problème est le même en Guadeloupe ou en Martinique. » Aidée par des amis en France, cette famille organise un premier vol pour sauver des bêtes

en détresse et parvient à les faire adopter. Touchée par cette action, Delphine s'engage à son tour en s'occupant du transport ou en récupérant les animaux à l'aéroport. Elle devient famille d'accueil, entre au bureau de Sauvade et accepte, en octobre 2015, d'en prendre la présidence quand ses fondateurs passent la main.

Dénoncer la folie des hommes

Depuis, Delphine s'active sans relâche pour offrir une vie meilleure à ces milliers de compagnons à quatre pattes. Car le constat est terrible : dans 90 % des cas, les animaux de compagnie jetés à la rue finissent écrasés ou euthanasiés (10000 chiens et chats sont abattus chaque année, La Réunion affiche un chiffre record). Foly, la mascotte de l'association, baptisée ainsi pour dénoncer la folie des hommes, n'était qu'un squelette sans poils quand elle a été découverte

PHOTOS : COLLECTION PERSONNELLE

en mars 2010. Comme Senshi, le chien de Delphine, elle coule aujourd'hui des jours heureux chez ses nouveaux maîtres adoptants. « Les animaux recueillis sont d'abord soignés sur place par nos vétérinaires partenaires, précise Delphine. Ils sont identifiés, primo-vaccinés, déparasités et testés aux maladies tropicales. Ils arrivent ensuite en métropole grâce à la générosité de voyageurs qui acceptent de les prendre avec eux en enregistrant une caisse de transport en plus de leurs valises, puis les "loulous", comme je les appelle, sont placés en famille d'accueil en attendant d'être adoptés. » En sept ans d'existence, Sauvade a déjà sauvé 1384 chiens et 1008 chats.

A la recherche de familles d'accueil

Sur place, il reste beaucoup à faire, même si, comme le constate Delphine, les choses sont en train de bouger. « Notre principal combat reste la stérilisation des animaux, car certains, trop sauvages, ne sont pas adoptables et doivent rester là-bas. Les associations commencent par ailleurs à faire de la prévention dans les écoles pour sensibiliser les enfants au rapport maître-animal, en espérant changer les comportements à l'avenir. »

Sauvade se bat aussi pour trouver de nouvelles familles d'accueil. « Nous fonctionnons avec cinq familles d'accueil à La Réunion et une dizaine en métropole, ce qui est beaucoup trop peu, vu le nombre de chiens et de chats qui nous arrivent, déplore Delphine. Comme elles sont souvent saturées, nous plaçons nos animaux dans deux refuges de la SPA, l'un dans le Loir-et-Cher, l'autre dans les Yvelines, qui acceptent de prendre le relais. »

Or, le passage en famille d'accueil avant l'adoption proprement dite est une étape indispensable dans le processus de réinsertion. « A La Réunion, les animaux sont bien souvent livrés à eux-mêmes, explique Delphine. La famille d'accueil revoit tout de A à Z : l'éducation, la socialisation et le comportement avec les enfants. Les chiens et les chats qui arrivent chez leurs nouveaux maîtres sont des animaux confiants et équilibrés. » A l'image de Senshi, que Delphine cite, bien sûr, en exemple. « Quand je le vois courir, sauter et être heureux après tout ce qu'il a traversé, je me dis que ça vaut vraiment le coup de faire ce geste ! »

* Sauvade : plus d'infos au 06.24.10.71.75 ou sur le site Asso-sauvade.fr

Trois autres associations qui ont du cœur

A Paris, le Comité du chat libre prend en charge les chats des rues

Depuis dix ans, le Comité du chat libre de Saint-Ambroise s'occupe des chats errants dans les 10^e et 11^e arrondissements de Paris. L'association compte six membres actifs et une quinzaine de bénévoles. « Les chats sont récupérés et stérilisés, puis proposés à l'adoption après avoir été, bien sûr, vaccinés et identifiés, précise Véronique Ozanne, l'une des bénévoles. Nous ne pouvons nous appuyer que sur six familles d'accueil, ce qui nous oblige parfois à laisser des chats en danger dans la rue. »

Recherche familles d'accueil désespérément

Le Comité du chat libre recherche donc en permanence des familles d'accueil,

ainsi que des dons, puisqu'il ne reçoit aucune subvention et finance la totalité des frais vétérinaires, l'alimentation ou encore le matériel. Environ 150 chats sont pris en charge chaque année, 75 en moyenne sont adoptés. Les autres sont relâchés après avoir été stérilisés et soignés. S'ils sont trop malades, âgés ou traumatisés, ils sont maintenus en familles d'accueil et parrainés par des généreux donateurs. Infos au 06.82.77.05.74 ou sur Chatsambroise.com/



Un hôpital d'urgence pour les animaux sauvages



Le Centre de sauvegarde de la faune en Lorraine, basé à Valleroy, près de Thionville, récupère les bêtes blessées trouvées

en pleine nature (la plupart du temps par des promeneurs). « Dans 80 % des cas, il s'agit d'oiseaux, mais il nous arrive de prendre en charge des petits mammifères type hérissons, blaireaux ou martres », explique Alexandre Portmann, responsable du centre.

Des soins avant de les réintroduire dans leur milieu naturel

« Les gens nous les amènent après un choc avec un véhicule ou sur une baie vitrée, poursuit-il. On a aussi des cas de blessures par barbelés ou d'électrocution. Notre rôle est de les soigner et de les réintroduire dans leur milieu naturel. » Dans cet hôpital d'urgence sont prodigués les premiers soins : bandages, réadaptation au vol... Pour les blessures plus sérieuses, qui nécessitent une chirurgie, les animaux sont dirigés vers des vétérinaires spécialisés. Infos au 09.70.57.30.30 ou sur Csf.fr

SOS vies de chiens récupère des chiens abandonnés

Cette petite association de protection canine a été créée en 2004 à Bergerac et a déjà placé plus de 1500 chiens à travers toute la France. « Nous récupérons essentiellement des chiens sur les départements de la Dordogne et limitrophes », explique Marie-Sonia Etchegaray, la vice-présidente. Les causes d'abandons sont diverses : maladie du propriétaire, départ en maison de retraite, divorce ou déménagement... « Malheureusement, beaucoup abandonnent aussi leur animal suite à une acquisition irréflective », se désole Marie-Sonia.

Des bénévoles actifs, des familles d'accueil fidèles... et zéro subvention !

SOS vies de chiens fonctionne avec une équipe de 170 bénévoles, sans subventions, et avec une quinzaine

de familles de d'accueil, ce qui, là encore, est loin d'être suffisant ! A certaines périodes, l'association doit traiter jusqu'à sept demandes par jour et se retrouve débordée. Infos au 05.53.58.01.88 et sur Sosviesdechiena.free.fr

